

Résumé du Chapitre III — *Quelle influence la mondialisation a-t-elle eue sur l'inflation?*

Perspectives de l'économie mondiale, avril 2006

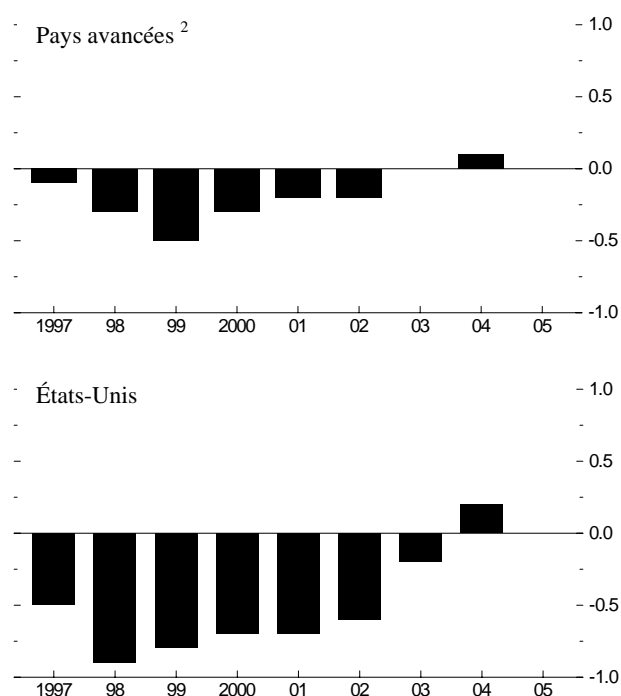
Document établi par **Thomas Helbling, Florence Jaumotte et Martin Sommer**
(respectivement chef de division adjoint, économiste
et économiste au Département des études)

L'intensification de la concurrence mondiale empêchera-t-elle les entreprises de relever leurs prix et assurera-t-elle une inflation faible dans l'avenir prévisible? Telle est la question traitée au Chapitre III des *Perspectives de l'économie mondiale*, qui examine le lien entre mondialisation et inflation. Cette relation fait l'objet d'un vaste débat, car, malgré la hausse sensible des prix des produits de base, la vigueur de la croissance et une orientation généralement accommodante de la politique monétaire dans les grandes zones monétaires, l'inflation est remarquablement modérée depuis deux ans dans les pays avancés et dans de nombreux pays émergents.

Il apparaît que la mondialisation a parfois eu un effet important sur l'inflation au cours de la décennie écoulée. D'après les estimations des services du FMI, la mondialisation a, par le biais des prix à l'importation hors pétrole, réduit l'inflation en moyenne de ¼ de point par an dans les pays avancés, l'effet étant le plus prononcé aux États-Unis avec une réduction de ½ point par an (premier graphique). Cependant, en période d'augmentation des capacités inutilisées à l'échelle mondiale, ces effets directs ont été marqués, enlevant plus de 1 point au taux d'inflation effectif dans certains pays avancés pendant un à deux ans. Ce fut le cas, par exemple, pendant les crises financières asiatiques de 1997–98 et le ralentissement de l'activité mondiale de 2001–02. L'inflation moyenne étant faible, ces effets sont économiquement significatifs. Cela accreditte l'idée que les cibles d'inflation ne doivent pas être trop proches de zéro, car des baisses de cette ampleur des prix à l'importation pourraient entraîner des périodes de déflation.

Cependant, la mondialisation ne garantit pas que l'inflation sera faible pendant

Contribution des prix à l'importation hors pétrole à l'inflation¹
(variation annuelle en pourcentage)



Sources : Eurostat, Haver Analytics, autorités nationales et estimations des services du FMI.

¹ Pour saisir l'effet de la mondialisation sur l'inflation, ce scénario fait abstraction de l'effet des prix pétroliers. Les variations des prix réels à l'importation sont décomposées entre la contribution des prix pétroliers et celle des produits de base non pétroliers. Le scénario part ensuite du principe que la contribution des prix pétroliers aux variations des prix à l'importation a été la même que les valeurs effectives de 1997 à 2005, mais que la contribution des produits non pétroliers a été conforme à la moyenne historique — soit environ 1,6 % par an.

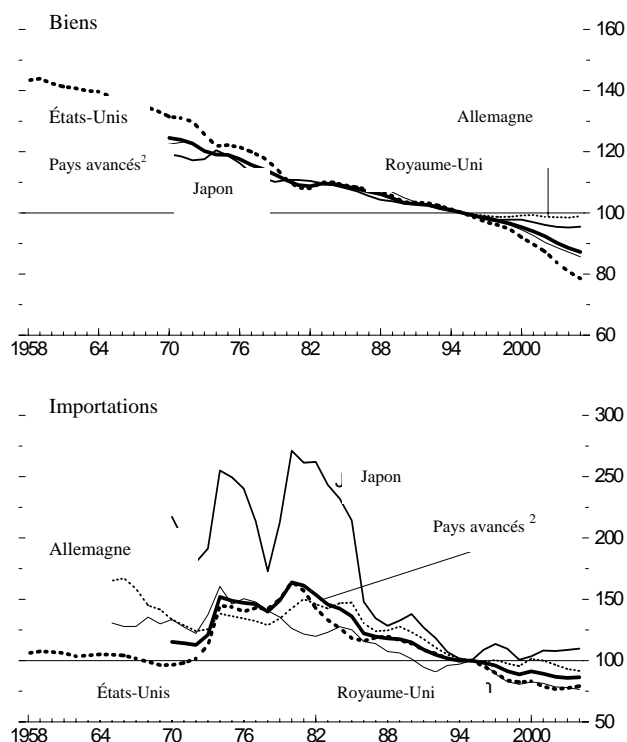
² Les pays avancés considérés sont les suivants : Allemagne, Australie, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni.

l'année ou les deux années à venir. La raison principale en est que la vigueur de la croissance mondiale et la diminution des capacités inutilisées ont réduit l'effet modérateur que la baisse des prix à l'importation peut exercer sur l'inflation. Qui plus est, comme le dynamisme de l'économie mondiale devrait se confirmer, le principal risque est qu'une nouvelle hausse des prix à l'importation accroisse des pressions inflationnistes et que cela nécessite un resserrement monétaire plus accentué que ce à quoi s'attendent actuellement les marchés financiers.

Les autres principales conclusions du chapitre sont les suivantes :

- **Pour avoir un effet sensible et durable sur l'inflation, la mondialisation doit modifier les objectifs fondamentaux de la politique monétaire** — telle que la cible d'inflation de la banque centrale — qui, à moyen terme, déterminent l'inflation. Dans les pays industrialisés, étant donné que les objectifs (explicites ou implicites) d'inflation sont déjà nettement inférieurs à 10 %, on n'a pas vu récemment la politique monétaire changer d'objectif sous l'effet de la mondialisation. Cependant, dans les pays émergents et les pays en développement, la plus grande ouverture au commerce international semble avoir contribué de façon importante à une amélioration durable des résultats d'inflation ces dernières années.
- **La mondialisation a contribué à réduire la sensibilité de l'inflation aux contraintes de capacités intérieures.** Cela tient au fait que les prix de nombreux articles produits ou consommés à l'intérieur des frontières sont de plus en plus déterminés par des facteurs touchant à l'offre et à la demande extérieures. Étant donné que la situation économique mondiale, en particulier les contraintes de capacités à l'échelle mondiale, exerce une influence grandissante sur l'inflation intérieure, les autorités monétaires devront y accorder une plus grande attention au cours des années à venir.
- **La mondialisation a freiné la hausse des prix et des salaires dans les secteurs qui ont été plus exposés à la concurrence internationale, dont, par exemple, les textiles et l'électronique.** Dans ces

Prix relatifs des biens et des importations¹
(1995=100)



Sources : Eurostat, Haver Analytics, autorités nationales et estimations des services du FMI.

¹ Prix à la consommation des biens et prix à l'importation rapportés à l'IPC global.

² Les pays avancés considérés sont les suivants : Allemagne, Australie, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni.

secteurs, les prix à la production et les coûts unitaires de main-d'œuvre ont baissé par rapport au niveau général des prix et des coûts unitaires de main-d'œuvre ; autrement dit, ils ont diminué en termes relatifs. Cela s'est traduit par la baisse des prix relatifs des biens et des importations (deuxième graphique). D'après les estimations des services du FMI, la plus grande ouverture au commerce international a réduit en moyenne les prix relatifs à la production dans le secteur manufacturier d'environ 0,3 point par an ces quinze dernières années (pour un échantillon de 11 pays industrialisés). Cependant, pour ce qui est de la baisse des prix et des coûts unitaires de main-d'œuvre relatifs, il ne faut pas oublier que la mondialisation n'est pas le seul facteur à prendre en compte. En effet, la croissance de la productivité, qui est elle-même liée en partie à la mondialisation, a aussi joué un rôle important, en particulier dans les segments de haute technologie du secteur manufacturier et du secteur des services. Les hausses de prix dans le secteur manufacturier ont toujours été inférieures à celles du secteur des services, mais la baisse de l'inflation dans certains segments de ce dernier secteur s'est accentuée depuis le milieu des années 90 et a contribué autant à la baisse de l'inflation globale des prix à la production que la baisse dans le secteur manufacturier.